

Paris/dimanches travaillés : le Clic-P en colère

Flash Eco | Par lefigaro.fr avec AFP

Mis à jour le 20/10/2016 à 13h17

Le collectif de syndicats parisiens opposés au travail du dimanche, Clic-P, dénonce jeudi une "volte-face" de la maire de Paris Anne Hidalgo qui propose d'autoriser l'ouverture des commerces parisiens douze dimanches en 2017, soit le maximum possible.

"Jusqu'alors la Mairie de Paris avait une position claire : l'opposition à toute généralisation du travail dominical dans la capitale pour protéger les emplois et ne pas tuer le petit commerce", souligne dans un communiqué le Clic-P.

» La mairie de Paris se convertit au travail dominical

Pour cette raison, le collectif rappelle qu'il avait apporté son "soutien" à Mme Hidalgo pour récupérer le pouvoir de fixer le nombre de dérogations au repos dominical dans les commerces. Une décision du Conseil constitutionnel le 24 juin lui a redonné ce pouvoir auparavant dévolu au préfet de Paris.

"Mais depuis qu'elle a eu gain de cause (...) la Mairie de Paris a opéré une volte-face et choisi de passer outre les conclusions de sa propre Mission d'Information et d'Évaluation sur le sujet", "Anne Hidalgo rentre dans le rang", dénoncent le collectif, qui rassemble les syndicats CGT, SCID, **Seci-Unsa** et SUD.

Pour l'exécutif parisien, l'autorisation de 12 dimanches travaillés doit permettre "lors de grandes périodes de consommation" que "le petit commerce puisse ouvrir le dimanche et faire face à la concurrence des grandes enseignes situées en ZTI", les Zones Touristiques Internationales où l'ouverture dominicale a été généralisée par la loi Macron.



lefigaro.fr avec AFP